



* À partir de diverses sources mentionnées en fin d'article.

**À quelques semaines d'entrer dans l'automne,
voici le portrait d'un être humain qui force l'admiration.**



« La misère est l'oeuvre des hommes [...] seuls les hommes peuvent la détruire. »

JOSEPH WRESINSKI



Père Joseph Wresinski (1917 -1988)

© ATD Quart Monde International (atd-quartmonde.org)



Bidonville à Noisy-le-Grand, 1956

© Notre histoire - ATD Quart Monde International (atd-quartmonde.org)

Rares sont les personnes ou groupes qui réussissent à faire inscrire au calendrier de l'ONU une Journée internationale. C'est pourtant ce qu'ont réussi le Père Joseph Wresinski et les co-initiateurs de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, célébrée chaque année le 17 octobre depuis 1987. À quelques semaines d'entrer dans l'automne, je propose au lectorat le portrait d'un être humain qui me laisse admiratif.

UNE ENFANCE ET ADOLESCENCE MARQUÉES PAR LA PAUVRETÉ

Il est né à Angers en 1917, de parents immigrés qui s'installent dans un quartier populaire. Dès son enfance, « Joseph est amené à subvenir aux besoins de la famille en gardant une chèvre, puis en servant la messe chez les religieuses du Bon Pasteur, en échange d'un bol de lait et de deux sous. »[1]

Au terme de sa scolarité élémentaire, il devient apprenti-pâtissier. L'ado y rencontre les jeunes communistes, puis la Jeunesse Ouvrière Catholique [JOC]. Il confie : « Dans ma jeunesse, il y a eu un moment où j'ai pris mes distances avec l'Église. (...) À dix-huit ans, à travers la lutte jociste, j'ai recommencé à prier, à songer à libérer mes frères. C'est alors que j'ai pensé devenir prêtre. »[2] Son projet se concrétise à la faveur de bienfaiteurs qui assurent les coûts de sa formation de séminariste.

L'ADULTE

Sitôt son ordination à la prêtrise en 1946, il passe quelques mois à la Mission de France, alors qu'il travaille dans les mines où il contracte la tuberculose. La santé recouvrée, on l'envoie en mission

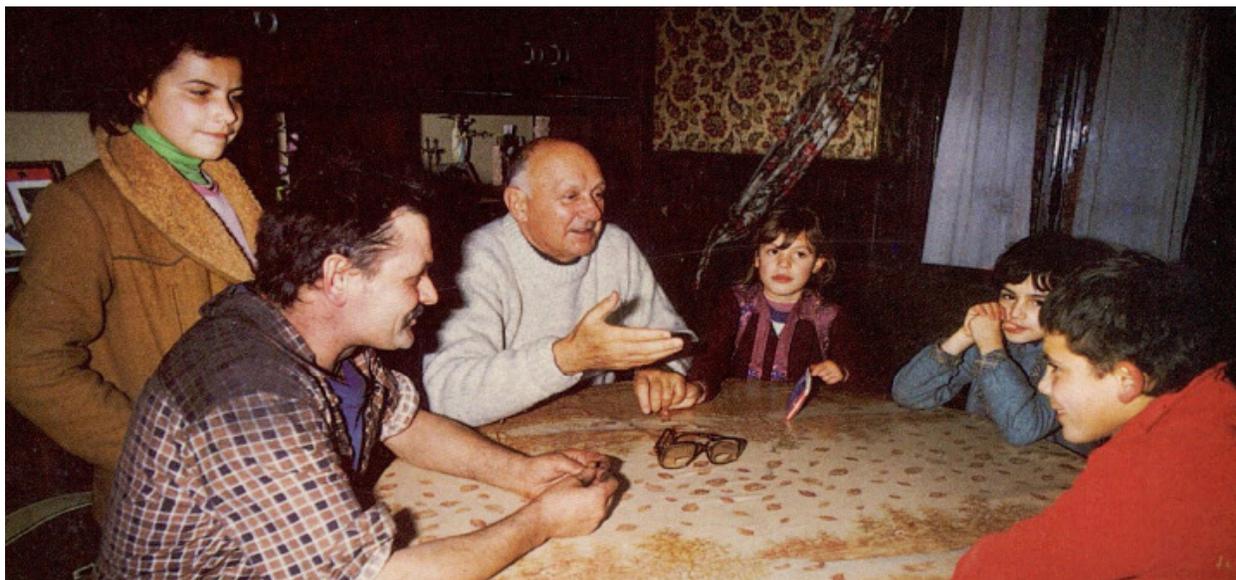


Photo publiée en quatrième de couverture du volume rédigé par Père Joseph Wresinski.
Paroles pour demain. Paris, Desclée de Brouwer, 1986, 138 p.

dans un camp de sans-logis à Noisy-le-Grand. C'est là qu'avec 252 familles vivant dans de véritables taudis, il fonde en 1957 le mouvement ATD – Quart Monde (Aide à Toute Détresse). À qui serait peu familier avec l'expression « quart monde », précisons qu'il s'agit de « la frange la plus pauvre d'une population donnée, dont elle ressent l'exclusion »[3].

Débute alors « une action... portée par les pauvres eux-mêmes et par des centaines de volontaires permanents. »[4]

Au fil de sa cohabitation avec ces familles, il rassemble nombre de leurs témoignages dans un livre intitulé *Paroles pour demain*. L'auteur y vise tout autant à « se faire la voix des enfants de la misère... (qu'à) ouvrir les yeux (des gens favorisés pour leur faire) voir et entendre ce qui apparaît incroyable et insupportable. »[5]

Entendre une mère exprimer : « Je voudrais pas que leur vie soit pourrie comme la mienne » (p. 33) ne peut que nous arracher des sentiments de compassion. Ailleurs dans l'ouvrage, l'auteur évoque la crainte de parents qu'on leur enlève leur fille de 12 ans afin de la placer en famille d'accueil parce qu'elle manquait souvent l'école pour aider sa mère malade. (p.11) Dans d'autres cas, des familles endettées vivaient avec la hantise de se faire couper l'eau et le gaz.

Motivé par la certitude que « La misère est l'oeuvre des hommes (et que) seuls les hommes peuvent la détruire »[6], Joseph Wresinski aura gagné modestement de la notoriété pour toucher ses compatriotes au point qu'il devienne membre du Conseil économique et social de la République française à partir de 1979.

QUEL HÉRITAGE LAISSE-T-IL À L'HUMANITÉ ?

Il décède en 1988 à l'âge de 71 ans. Lui survit un mouvement, ATD – Quart Monde, qui compte des milliers de militants et volontaires permanents répartis sur tous les continents.

Demeuré toute sa vie solidaire des plus pauvres, ce pasteur aura su pratiquer une pédagogie de l'autonomisation pour leur redonner leur dignité. Il aura même eu le temps de développer une « théologie de la filiation » à partir de son expérience de vie parce que, reconnaît-il : « Avant d'être des fils d'homme, nous sommes des fils de Dieu. »[7] 

Pour qui souhaite en apprendre davantage sur ce personnage hors du commun et le mouvement qu'il laisse en héritage, un intéressant site Web est accessible à l'adresse électronique : <https://www.atd-quartmonde.org>

NOTES

- [1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Wresinski, 1^{er} paragraphe.
- [2] https://www.joseph-wresinski.org/fr/wp-content/uploads/sites/2/2006/04/JW_pr_Sanctifier.pdf
- [3] Begasse de Dhaem, A. s.j. « La théologie de la filiation de Joseph Wresinski » in *Nouvelle Revue Théologique* 134 (2012), p. 39.
- [4] Père Joseph Wresinski. *Paroles pour demain*. Paris, Desclée de Brouwer, 1986, la quatrième de couverture.
- [5] *Idem*, préface.
- [6] <https://www.atd-quartmonde.org/pere-joseph-wresinski-1917-1988>
- [7] <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-theologique-2012-1-page-38.htm>